

Le Coq Pelaud

La guerre de 14-18 au front et au pays

"Etre aussi prudents
dans le succès que
fermes dans
l'adversité est un
principe à ne pas
oublier."

FIDEL CASTRO

JEAN-LOUIS RIVOIRE, MORT LE 5 MAI 1915 Début de l'hécatombe alsacienne

Du 5 mai au 6 juillet 1915, six pelauds vont mourir dans les combats d'Alsace. Région qui en verra disparaître seize pendant toute la guerre. La raison tient principalement au fait que les Bataillons de Chasseurs Alpins et les Régiments d'Infanterie Alpine, auxquels appartenaient de nombreux lyonnais, ont été souvent en ligne dans les montagnes des Vosges. C'est le cas de Jean-Louis Rivoire, originaire de La Chapelle-sur-Coise, mais charcutier à St-Symphorien, tué le 5 mai dans l'attaque de la côte 830, au dessus de Metzeral. Y seront blessés les jours suivants Jean Vernay et Antoine Bruyat. Le 15 juin, ce sera au tour de François Blanchard d'y tomber. Le 18, Bruyat succombera à l'hôpital de Gray. L'hécatombe se poursuivra en juillet avec Jean Bouchut encore à Metzeral, Jean Ville au Südel et Pierre Goutagny à Ban de Sapt.

LES 16 MORTS EN ALSACE

L'année 1915 a été particulièrement meurtrière en Alsace puisque sur les 16 pelauds morts là-bas, dix l'ont été cette année-là.

ALSACE 1915

GUALA Jean à Burnhaupt - 8 janvier
DUBANCHET Jean-Marie à Eich Wald - 7 mars
RIVOIRE J-Louis à Sillaker Wasen - 5 mai
BLANCHARD François - côte 830 à Metzeral - 15 juin
BRUYAT Antoine, ambulance de Gray, suite de blessures à la côte 830 - 18 juin
BOUCHUT Jean à Metzeral - 2 juillet
VILLE Jean au Südel - 6 juillet
GOUTAGNY Pierre à Ban de Sapt - 8 juillet
DEBRUN Albert au Hisenfirst - 8 août
GRATALOUP Joseph au Vieil Armand - 22 décembre

1914

MONTMAIN Joannès à Ste Croix - 19 août
MONTMAIN Joseph à Günsbach - 20 août
DELORME Baptiste à Nompatelize - 29 août
DUBOIS Jean-Antoine à Hitzbach - 4 déc

1917 - 1918

BLANCHON Jean-Claude à Seppois - 7 avril 1917
OGIER Jean à Kreuzwald - 22 février 1918

Jean-Louis RIVOIRE est tué à l'ennemi le 5 mai 1915 à Sillaker Wasen (Haute-Alsace) dans sa trente-sixième année. Son certificat de décès a été dressé par les autorités militaires quelques jours après sa mort, le 11 mai, mais à Bruyères où son régiment avait fait repli (voir plus bas). C'est-à-dire loin du lieu des combats. Grâce à une lettre de l'abbé Imbert, vicaire à St Sym, aumônier militaire dans le secteur de Metzeral, sa famille a pu apprendre exactement l'endroit de la forêt où Jean-Louis Rivoire a été inhumé en 1915.

Sa fiche de « Mémoire des hommes » indique qu'il est de la classe 1897. Aurait-il devancé l'appel à 18 ans ? En tout cas, il a dû faire un service militaire de trois ans. En mai 1915, date de sa mort, il appartient au 359ème Régiment d'Infanterie alpine, la réserve du 159ème de Briançon. C'est là qu'ont été versés en décembre 1915, Etienne Blanchard, Antoine Bruyat et Jean Ville.

A St Sym, on apprend la mort de Jean-Louis le 16 mai. Marie Grange écrit : « Il a été frappé d'une balle au front au même combat où Jean Vernay et Bruyas ont été blessés. Il était sur le front depuis très peu de temps, une quinzaine tout au plus. » Cela ne signifie pas qu'il était sur le front pour la première fois, mais plutôt, comme

le raconte l'historique de son régiment (voir plus loin) que celui-ci venait de retourner au front le 15 avril.

Sa campagne de guerre

Grâce à l'historique du 359 RI disponible sur Internet, nous pouvons reconstituer la campagne vécue par Rivoire.

MOBILISATION - A partir du 4 août, les réservistes qui doivent constituer le régiment arrivent à Briançon. Surtout des Lyonnais et des Hauts-Alpins. Le 8, le 359e R.I va cantonner dans les villages de Saint-Blaise et Chamandrin (3 et 4 kilomètres à l'ouest de Briançon) où, jusqu'au 13 septembre, il complète son organisation et son instruction.

Le 14 septembre, il part en train pour La Valbonne, puis le 18, pour Bruyères (30 kms à l'est d'Epinal). Par voie de terre, il gagne Ménarmont (Vosges), où il arrive le 20 pour occuper ce secteur situé à quinze kms au sud-ouest de Baccarat.

Jusqu'au 9 novembre, les régiments sont employés à des travaux de terrassement dans le secteur de Bazien et à des reconnaissances offensives dans les directions de Domèvre, Barbas, Harbouey, Nonhigny, Halloville, Montreux (40 km au nord-est de Baccarat).

Suite page suivante

Tous les numéros du COQ PELAUD, du N° 1 à 40, sont disponibles et téléchargeables sur le site Internet lecoqpelaud.com